

**THE CORNWALL  
PUBLIC INQUIRY**



**L'ENQUÊTE PUBLIQUE  
SUR CORNWALL**

**Public Hearing**

**Audience publique**

**Commissioner**

**The Honourable Justice /  
L'honorable juge  
G. Normand Glaude**

**Commissaire**

**VOLUME 73**

**INTERIM NON-PUBLISHABLE  
NON PUBLIABLE PAR INTÉRIM**

**Held at :**

Hearings Room  
709 Cotton Mill Street  
Cornwall, Ontario  
K6H 7K7

**Tenue à:**

Salle des audiences  
709, rue de la Fabrique  
Cornwall, Ontario  
K6H 7K7

Wednesday, November 29, 2006

Mercredi, le 29 novembre 2006

**Appearances/Comparutions**

Me Simon Ruel Ms. Maya Hamou	Commission Counsel
Ms. Louise Mongeon	Registrar
Mr. Peter Manderville	Cornwall Police Service Board
Actg.Det.Supt.Colleen McQuade Ms. Suzanne Costom Ms. Diane Lahaie	Ontario Provincial Police
Mr. David Rose Mr. Mike Lawless	Ontario Ministry of Community and Correctional Services and Adult Community Corrections
Mr. Darrell Kloeze	Attorney General for Ontario
Ms. Stephanie H. Gibson	The Children's Aid Society of the United Counties
Mr. Peter Wardle	Citizens for Community Renewal
Mr. Dallas Lee	Victims Group
Mr. David Sherriff-Scott	Diocese of Alexandria-Cornwall and Bishop Eugene LaRocque
Ms. Jill Makepeace	Mr. Jacques Leduc
Mr. William Carroll	Ontario Provincial Police Association
Mr. Claude Marleau	Mr. Claude Marleau

**Table of Contents / Table des matières**

	<b>Page</b>
List of Exhibits :	iv
<b>CLAUDE MARLEAU, Resumed/Sous le même serment :</b>	1
Examination in-Chief by/Interrogatoire en-chef par Me Simon Ruel	1

**LIST OF EXHIBITS/LISTE D'EXHIBITS**

<b>NO.</b>	<b>DESCRIPTION</b>	<b>PAGE NO</b>
------------	--------------------	----------------

1           **CLAUDE MARLEAU, Resumed/Sous affirmation solennelle:**  
2           **--- EXAMINATION IN CHIEF BY/INTERROGATOIRE EN CHEF PAR Me**  
3           **RUEL (Cont'd/suite):**

4                   **Me RUEL:** Monsieur Marleau, le 31 juillet  
5           '97, vous avez donné une déclaration ou fait une  
6           déclaration au Constable Génier de la Police provinciale de  
7           l'Ontario et je voudrais maintenant vous exhiber la Pièce  
8           C-138.

9                   **M. MARLEAU:** Oui, je l'ai.

10                   **Me RUEL:** C'est une déclaration datée du 3  
11           septembre '97 qui aurait été faite au -- je ne sais pas  
12           qu'est-ce que c'est "Department Auto" sur le boulevard  
13           Saint-Laurent à Montréal et la déclaration a été faite au  
14           Constable Génier.

15                   Est-ce que vous vous souvenez d'avoir fait  
16           cette déclaration-là?

17                   **M. MARLEAU:** Oui, je m'en souviens.

18                   Suite à ma première déclaration, dans les  
19           quelques jours qui ont suivi, j'ai appelé le Constable  
20           Génier pour lui dire que dans la première déclaration  
21           j'avais oublié des détails. Il m'était revenu l'épisode de  
22           Montréal à ce moment-là. Il m'avait dit, "On va se revoir  
23           pour prendre une déclaration." Et comme je plaidais à  
24           Montréal cette semaine-là, il est venu me rejoindre à  
25           l'heure du dîner, j'ai l'impression, si je me souviens

1 bien, ou après, et cette déclaration a été faite dans  
2 l'auto du Constable Génier juste en face de la Maison du  
3 Barreau sur Saint-Laurent.

4 **Me RUEL:** Donc, dans cette déclaration-là je  
5 comprends que vous identifiez des incidents qui se seraient  
6 déroulés à Montréal impliquant le père Paul Lapierre et un  
7 autre ---

8 **LE COMMISSAIRE:** On peut le mentionner  
9 maintenant.

10 **Me RUEL:** Oui, on peut le mentionner.

11 Un autre individu que vous avez nommé Gilles  
12 Deslauriers dans cette déclaration-là, mais l'identité de  
13 cette personne-là, vous avez -- en fait, on va étudier ces  
14 documents-là, mais vous avez identifié -- subséquemment  
15 identifié l'individu que vous avez nommé Gilles Deslauriers  
16 comme étant un autre prêtre du nom de René Dubé; c'est  
17 exact?

18 **M. MARLEAU:** C'est exact.

19 **Me RUEL:** Donc, pouvez-vous expliquer  
20 exactement dans cette -- je comprends que dans cette  
21 déclaration-là vous avez fait état de -- vous avez dit  
22 avoir été abusé lors d'un incident unique à Montréal par  
23 Paul Lapierre, qui est l'individu dont on discutait hier,  
24 et Monsieur -- en fait, vous mentionnez Deslauriers ici,  
25 mais il s'agissait de Dubé. On va discuter de la question

1 d'identification.

2 Mr. Wardle me mentionnait qu'on ne devrait  
3 pas nommer le nom d'individus. On est à huis close et donc  
4 je comprenais que ---

5 **LE COMMISSAIRE:** On n'est pas vraiment à  
6 huis clos.

7 **Me RUEL:** Oui.

8 **LE COMMISSAIRE:** Nous sommes dans une  
9 audience non transmise. We are in a non transmittal mode,  
10 and so it's as if there was a non publication order, but  
11 that doesn't mean that the name cannot be used in public  
12 right now.

13 Mr. Sherriff-Scott, do you -- he agrees.  
14 All right. There we go.

15 **Me RUEL:** C'est ce que j'avais compris,  
16 monsieur le Commissaire.

17 **LE COMMISSAIRE:** Oui.

18 **Me RUEL:** Donc, les incidents qui se sont  
19 déroulés à Montréal, d'abord, pouvez-vous -- nous allons  
20 prendre pour acquis que vous faisiez référence au père  
21 Dubé. On va expliquer qu'est-ce qui s'est passé. Pouvez-  
22 vous expliquer la séquence des événements, je comprends que  
23 c'est le Père Lapierre ou Paul Lapierre qui vous a présenté  
24 René Dubé. C'est exact?

25 **M. MARLEAU:** Oui, c'est ça. On est parti de

1 Cornwall dans l'auto de Paul Lapierre et il était question  
2 qu'il me présente un de ses amis à Montréal.

3 **LE COMMISSAIRE:** Il faudrait préciser à ce  
4 moment-ci que, en fin de compte, ça c'est l'allégation que  
5 vous -- la plainte que vous avez portée dans ce rapport?

6 **M. MARLEAU:** Oui.

7 **LE COMMISSAIRE:** Ok.

8 **Me RUEL:** Vous souvenez-vous quel était le  
9 but du voyage à Montréal? Est-ce qu'il y avait un autre  
10 but?

11 **M. MARLEAU:** Je ne me souviens pas si on a  
12 fait autre chose au moment où on était à Montréal, mais ce  
13 que je me souviens, c'est de l'incident.

14 **Me RUEL:** Vous avez décrit un endroit ici,  
15 en fait, de façon plutôt vague, "While we were in Montreal,  
16 he took me to an apartment or a townhouse, a fairly old  
17 townhouse, around the McGill Campus in downtown Montreal."

18 Est-ce que vous vous souvenez d'avoir dit  
19 cela?

20 **M. MARLEAU:** Je me souviens très bien et  
21 j'ai habité Montréal moi, par la suite et je suis souvent  
22 passé dans ce coin-là, à essayer de retrouver la bâtisse.  
23 Ça m'arrive souvent de prendre des chemins environnants de  
24 ça pour aller sur la Rue du Parc. J'ai jamais réussi à  
25 identifier l'adresse exacte, mais ce qui me restait dans la

1 tête c'est un quartier qu'on appelle le "ghetto McGill"  
2 aujourd'hui et non pas parce que c'est un ghetto dans le  
3 sens du mot, mais c'est qu'il y a beaucoup d'étudiants de  
4 McGill qui sont dans ce coin-là. Et je me souvenais de  
5 l'architecture, je me souvenais de -- mais c'est une série  
6 de maisons victoriennes mais style townhouse. Donc ils se  
7 ressemblent tous. La chose que je retenais c'est que  
8 celle-là était à côté d'une ruelle comme il y a beaucoup de  
9 ruelles dans Montréal. C'est le plus, que je pouvais me  
10 souvenir, pour donner une description aux policiers, d'une  
11 maison. Le lieu exact où s'était arrivé comme je n'étais  
12 pas familier avec Montréal en bas âge, mais ---

13 **Me RUEL:** Est-ce que vous vous souvenez de  
14 -- donc, vous allez à Montréal pour rencontrer une autre  
15 personne?

16 **M. MARLEAU:** C'est cela.

17 **Me RUEL:** C'est ce que vous avez compris;  
18 est-ce qu'on vous avait ---

19 **M. MARLEAU:** Un ami de Paul Lapierre.

20 **Me RUEL:** Excusez-moi, est-ce que Paul  
21 Lapierre vous avait dit, donné des détails sur la personne  
22 que vous alliez rencontrer, le contexte, qu'est-ce qui  
23 allait se produire, par exemple?

24 **M. MARLEAU:** Je me souviens que c'était à ma  
25 connaissance qu'il étudiait. Maintenant, j'ai su plus tard

1 dans la preuve au procès qu'il était séminariste à cette  
2 époque-là. Dans ma tête, au départ, il était là pour des  
3 cours d'été, parce que c'était en été, et qu'il était relié  
4 à l'église en quelque sorte. De là à dire que je savais  
5 que c'était quelqu'un qui se destinait à la prêtrise à  
6 l'époque, je ne pourrais pas dire cela.

7 **Me RUEL:** Donc, l'individu que vous avez  
8 identifié comme René Dubé, est-ce que c'était un prêtre ou  
9 c'était en prêtre en devenir à l'époque?

10 **M. MARLEAU:** C'était un prêtre en devenir.

11 Il était plus jeune que Paul Lapierre d'une  
12 dizaine d'années, donc peut-être 10, 12 ans plus vieux que  
13 moi. Il devait avoir entre 25 et 30 ans en quelque part.

14 **Me RUEL:** Vous avez indiqué à la deuxième  
15 page de la -- bien d'abord les incidents, sans entrer dans  
16 les détails, il s'agissait d'un incident unique où vous  
17 avez décrit avoir été ---

18 **M. MARLEAU:** Incident unique où les deux  
19 m'ont agressé.

20 **Me RUEL:** La page suivante dans le dernier  
21 tiers de la page, vous mentionnez, "I was between 13 or..." -  
22 --

23 **THE COMMISSIONER:** I'm sorry. Excuse me.

24 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Excuse the  
25 interruption. I object to this line of questioning. I

1 submit the witness should be asked that he made an  
2 allegation; that the allegation was reported; and that the  
3 police investigated it to that effect and, if there were  
4 deficiencies in the witness' mind in the investigation of  
5 the police, then that can be explored. But recapitulating  
6 the assertion that it happened; it happened here; it was  
7 done by someone of a certain age and so forth, is going too  
8 far, in my submission, and engaging in recasting the  
9 evidence here that was dismissed.

10 **THE COMMISSIONER:** Well, no, just a second  
11 now, just a second.

12 I agree with you to a certain degree, and I  
13 intend, at the end of this portion, to indicate quite  
14 clearly, and if Counsel doesn't do it, that in the judgment  
15 the Court indicated that they found as a fact that Mr.  
16 Marleau went there with Father Lapierre, was abused by two  
17 people, but that the person was not Father Dubé.

18 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** That's right.

19 **THE COMMISSIONER:** And that's fair.

20 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** But what's happening  
21 now, is not that. What's happening now, is the assertion  
22 is being made, again, that it was my client.

23 **THE COMMISSIONER:** Well, no, just a second.  
24 The allegation is that this gentleman thought it was Father  
25 Dubé. That's what he's saying.

1                   **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Yes. He's testifying  
2 right now that it happened. He is saying to your counsel,  
3 "I went here, that he was there. He was a certain age. He  
4 was this; he was that, I thought he was..." so forth. We're  
5 going through the whole thing. This is the evidence at  
6 trial, I submit, and I suggest that shouldn't be allowed.

7                   **THE COMMISSIONER:** Okay. Thank you.

8                   Maître Ruel, pourquoi est-ce qu'on va en  
9 détail?

10                   **Me RUEL:** Toutes ces questions-là ont été  
11 posées pour établir le contexte en relation avec tous les  
12 autres abuseurs ou abuseurs présumés. Donc, je ne vois pas  
13 de raison que -- je ne voyais pas de raison que ça soit  
14 différent ici.

15                   Le témoin a fait une déclaration et j'essaie  
16 simplement d'établir les bases factuelles de la déclaration  
17 et de voir aussi -- d'identifier l'individu; de voir que le  
18 témoin a nommé et de voir si, selon lui, est-ce qu'il y  
19 avait un lien entre cet individu -- j'allais justement vers  
20 ça pour les prochaines questions. Est-ce qu'il y a un lien  
21 entre cet individu et le Diocèse de Cornwall et pour aller  
22 vers, éventuellement, la question de savoir si la réponse  
23 institutionnelle du Diocèse était en cause ou était  
24 appropriée. Donc, ça prend quelques informations de base  
25 pour comprendre ce qui s'est passé.

1                   **THE COMMISSIONER:** Mr. Wardle do you wish to  
2                   --?

3                   **MR. WARDLE:** Mr. Commissioner, it seems to  
4 me that this problem could be alleviated by the form of the  
5 question. If the question was more focused on the  
6 complaint that was made, we do, I think, we're starting to  
7 bleed into, with respect to the witness, simply a  
8 regurgitation of what he said at the criminal trial.

9                   So, I would simply invite Mr. Ruel, perhaps,  
10 to think about the form of his questions.

11                   **THE COMMISSIONER:** M'hm. Thank you. Anyone  
12 else want to add to that? Mr. Sherriff-Scott.

13                   **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Just by way of response  
14 to your Counsel's last comment, he should not be calling my  
15 client an abuser, which is the -- so, if some caution can  
16 be taken in the descriptors that are employed to discuss  
17 this person. Thank you.

18                   **LE COMMISSAIRE:** Maître Ruel?

19                   **Me RUEL:** Je n'ai pas d'autres commentaires.

20                   **LE COMMISSAIRE:** Mais il faut faire  
21 attention.

22                   **Me RUEL:** Les questions vont être, je pense  
23 que c'est de la façon que je vais poser les questions.  
24 C'est clair que ce qu'on discute ici, c'est la déclaration.  
25 Ce n'est pas -- il faut tenir compte éventuellement

1 évidemment du fait que l'individu a été acquitté, qu'il y a  
2 une question d'identification qui s'est posée. Donc je  
3 vais référer autant que possible à la déclaration, à ce que  
4 Monsieur Marleau a dit et aux allégations qui ont été  
5 faites. C'est probablement plus approprié de le faire  
6 comme ça.

7 **LE COMMISSAIRE:** Je crois que oui. Je crois  
8 que nous sommes, dans tout l'acheminement de préjudices et  
9 puis de protection de l'individu et j'ai clairement indiqué  
10 au début de cette enquête que ce ne serait pas un procès;  
11 que ce que nous allons voir c'est quelle plainte est-ce que  
12 Monsieur Marleau a porté envers le Père Dubé et on devrait  
13 (a) formuler les questions en tant que "c'est ceci votre  
14 plainte"; "c'est ceci ce que vous avez allégué".

15 Et, puis quitte à renforcer encore une fois  
16 avec le public le résultat du procès qui, en effet, est que  
17 le juge a cru Maître Marleau, qu'il avait été abusé par  
18 deux personnes et il a cru le Père Dubé que ce n'était pas  
19 le Père Dubé. On devrait respecter ces normes-là et puis  
20 je n'ai pas tenu compte, si vous avez utilisé le mot  
21 "abuseur" avec le Père Dubé, mais il a été déclaré non  
22 coupable et il ne devrait pas être décrit de cette façon-  
23 là.

24 **Me RUEL:** Je ne pense pas avoir utilisé le  
25 mot "abuseur" en relation avec le Père Dubé. Si je l'ai

1 fait, c'était une erreur de ma part et ---

2 **LE COMMISSAIRE:** Non, non. C'est cela.

3 Mais ---

4 **Me RUEL:** Je ne pense pas l'avoir fait.

5 **LE COMMISSAIRE:** Parfait. Merci.

6 **Me RUEL:** On pourra regarder la  
7 transcription.

8 À la deuxième page de la déclaration, dans  
9 le dernier tiers de la page, vous mentionnez, "I was  
10 between 13 and 15 years of age". C'est exact?

11 **M. MARLEAU:** Au meilleur de ma connaissance,  
12 oui.

13 **Me RUEL:** La personne que vous avez  
14 identifiée, d'abord vous avez identifié dans cette  
15 déclaration-là le premier comme étant le Père Paul  
16 Lapierre.

17 **LE COMMISSAIRE:** Monsieur Deslauriers.

18 **Me RUEL:** Paul Lapierre était le premier.

19 **LE COMMISSAIRE:** C'est cela.

20 **Me RUEL:** Le deuxième, bon, Gilles  
21 Deslauriers et ça été corrigé, par la suite. Pourquoi, en  
22 fait, on va y venir, mais vous avez utilisé -- vous avez  
23 subséquemment clarifié votre déclaration en indiquant que  
24 l'individu, contre lequel l'allégation était faite, était  
25 René Dubé, mais vous aviez indiqué initialement Gilles

1 Deslauriers? Qu'est-ce qui s'est passé?

2 **M. MARLEAU:** Bien, suite à la première  
3 déclaration, j'ai eu l'occasion d'aller chez la mère de mon  
4 meilleur ami et de sans -- parce qu'à ce jour elle n'est  
5 pas au courant de -- bien là, elle doit le savoir, mais  
6 pendant ce temps, elle n'était pas au courant que moi et  
7 son fils avions déposé des -- et par quelques questions sur  
8 -- je pense que pour l'expliquer, on le voit un peu plus  
9 loin dans la déclaration ici.

10 Le doute que -- le fait que je n'arrivais  
11 pas à retrouver le nom, à ce moment-là, de l'abuseur, je  
12 n'avais pas encore parlé à la police, mais ça m'était  
13 revenu en mémoire, l'incident.

14 L'autre indice que j'avais c'est que durant  
15 les années '70, ce même prêtre que j'ai subséquemment  
16 identifié comme étant Deslauriers, et je viendrai à  
17 pourquoi je l'ai identifié comme Deslauriers par la suite,  
18 ce même prêtre avait présidé le mariage d'une de mes  
19 cousines, ici à Nativité. Et pour moi, ça avait été un  
20 choc de le voir rendu là et je revivais les événements  
21 alors qu'on célébrait le mariage de ma cousine. Donc, je  
22 savais qu'il avait été à la paroisse de Nativité, quand  
23 j'ai rencontré la mère de mon copain et comme, ça faisait  
24 longtemps que j'avais quitté Cornwall, la succession des  
25 curés et des vicaires et tout ce qui peut y avoir, ce qui

1 s'est passé à Nativité, je trouvais que madame -- j'allais  
2 dire son nom -- que madame pouvait m'aider à -- et le nom  
3 de Deslauriers est sorti. Le nom de Dubé n'est pas sorti  
4 et c'est avec cette information-là que j'ai fait ma  
5 déclaration par la suite et, de là, l'erreur de Deslauriers  
6 quand j'ai fait ma déclaration. Mais je n'avais pas juste  
7 en mémoire à ce moment-là, au moment où j'ai fait ma  
8 déclaration, puis c'est drôle comment la mémoire fait les  
9 choses, mais je l'ai revu une troisième fois, ce prêtre-là,  
10 par la suite. Mais à ce moment-là, ça ne m'était pas  
11 revenu en mémoire.

12 Donc, quand j'ai fait cette déclaration à la  
13 police, ---

14 **LE COMMISSAIRE:** C'est laquelle au juste?

15 **M. MARLEAU:** La première.

16 **LE COMMISSAIRE:** Cent trente huit (138)?

17 **M. MARLEAU:** Centre trente huit (138), oui.

18 **Me RUEL:** Pièce 138.

19 **LE COMMISSAIRE:** M'hm.

20 **M. MARLEAU:** Et donc, ce que j'avais en  
21 tête, à ce moment-là, c'était le mariage de ma cousine et  
22 les incidents comme tels.

23 C'est comme ça que le nom de Deslauriers est  
24 apparu, et j'ai su par la suite que Deslauriers c'était un  
25 prêtre qui avait été condamné, mais ce au moment où elle

1 m'en a parlé, je n'avais pas cette information-là.

2 Me RUEL: Je vous demanderais de prendre la  
3 pièce C-145.

4 M. MARLEAU: Oui.

5 Me RUEL: Qui est une déclaration faite au  
6 Constable Génier, le 20 novembre '98, au complexe Guy  
7 Favreau, je comprends.

8 M. MARLEAU: Oui, c'est là où sont les  
9 tribunaux en matière d'immigration.

10 Me RUEL: Donc, est-ce que vous vous  
11 souvenez d'une rencontre avec le Constable Génier à cette  
12 date-là et couvrant les sujets qui sont, en fait, est-ce  
13 que vous reconnaissez cette ---

14 M. MARLEAU: Je m'en souviens, oui.

15 Me RUEL: Au début, la question c'est:

16 "I understand, Mr. Marleau, that you  
17 realize that the name of a priest that  
18 you disclosed to us was wrong. This  
19 connection applies to your disclosure  
20 involving Father Deslauriers. Could  
21 you tell me how you came to this  
22 conclusion?"

23 Juste avant, vous -- cette déclaration-là a  
24 été donnée plus d'un an après la déclaration où vous aviez  
25 parlé de Gilles Deslauriers. Donc, qu'est-ce qui s'est

1        passé dans l'année? À quel moment, il semble que l'erreur  
2        que vous auriez faite, en fait, vous auriez réalisé ça  
3        vous-même. Donc, qu'est-ce qui s'est passé, pendant  
4        l'année? À quel moment vous avez réalisé que vous aviez  
5        fait une ---

6                    **M. MARLEAU:** Bien, ma mère demeure juste  
7        derrière Nativité. Ma mère est une femme qui va à l'église  
8        à chaque jour. Vous pouvez vous imaginer le contexte  
9        familial que je vis et que j'ai vécu à cette époque-là dans  
10       ma famille. Ma mère ne condamnera jamais l'église. Et  
11       c'est dans des discussions avec elle qu'est arrivée la  
12       mention que, selon elle --

13                   **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Mr. Commissioner.

14                   **THE COMMISSIONER:** Yes.

15                   **MR. SHERRIFF-SCOTT:** I have another  
16       objection.

17                   **THE COMMISSIONER:** Okay.

18                   **MR. SHERRIFF-SCOTT:** I think this can be  
19       addressed in a different fashion and, right now what I'm  
20       hearing, in my submission, is a profound undermining of the  
21       trial Judge's decision and the acquittal. In other words,  
22       I object to this line of questioning, period. There's a  
23       suggestion here that is being proffered, with the greatest  
24       respect to the witness, that the credibility of his mother  
25       in the identification is now germane and should be used to,

1 essentially, reinvigorate the question that has been  
2 dismissed. This is, I submit, highly prejudicial to my  
3 client, and I suggest it should not be the subject of an  
4 Inquiry. Thank you.

5 **THE COMMISSIONER:** So just a second.

6 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Yes.

7 **THE COMMISSIONER:** So "as a result of  
8 discussions with my mother, I came to", would that be ---

9 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Well, I don't agree  
10 with the line of questioning at all, but if there's some  
11 other way of contracting this, so that it doesn't, in its  
12 form, or is not used effectively to, in effect, I don't  
13 mean effectively as a tool, I mean in consequence to  
14 revisit the question of the credibility.

15 **THE COMMISSIONER:** I agree with you to a  
16 certain degree; however, I think it's important to hear his  
17 reasoning as how he went to go from Deslauriers to Dubé,  
18 because, first of all, one of my questions would be, did  
19 any police officer suggest to you the name Deslauriers,  
20 because that would be a very relevant institutional  
21 response question. So I think it's important to find out  
22 how he got from "A" to "B", but I don't know that the  
23 double hearsay, which should apply, and I think that,  
24 subject to what comments would be, we can get around this  
25 by saying, "Okay, you had a conversation with your mother.

1 As a result of that, you came to a different conclusion".

2 **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Fair enough. Some  
3 method of reducing the scope of this. Thank you.

4 **THE COMMISSIONER:** No, I agree. I agree and  
5 I don't know if there's anybody else who has any comments,  
6 no.

7 Maître Ruel, je ne vois pas vraiment, je  
8 pense qu'on peut le condenser, dans le sens que de dire,  
9 comme j'ai suggéré, à moins qu'il y ait quelque chose, une  
10 valeur très probante de ce que sa mère lui a dit, je crois  
11 qu'on pourrait le condenser.

12 **Me RUEL:** Monsieur le commissaire, juste un  
13 point. Il y a deux choses ici. Premièrement, qu'est-ce  
14 que le témoin a dit, c'est quoi ses allégations, comment ça  
15 été reçu et la question de l'identification. Deuxième  
16 chose, il y a le jugement. Donc, on ne peut pas faire  
17 abstraction de ce que le témoin a dit au policier, comment  
18 il a -- il a fait des allégations, elles sont là et on ne  
19 peut pas les oublier puis les mettre aux poubelles. Elles  
20 existent et l'individu a été acquitté. Donc, ça c'est un  
21 fait -- on ne remet pas cela en question. Il n'y a pas eu  
22 d'appel. Donc les questions étaient pour déterminer  
23 comment il y a eu une question d'identification, suite --  
24 après avoir parlé avec -- le témoin a changé son opinion  
25 après avoir parlé à sa mère. Il nous explique son

1           cheminement, qui a fait en sorte que l'individu, René Dubé,  
2           a été identifié selon lui, comme étant son abuseur. Je dis  
3           "selon lui" en utilisant le mot "abuseur".

4                        Donc je pense que ces réponses-là sont  
5           exactement conformes, en fait, elles sont comprises dans le  
6           document qui est admis en preuve ici. Donc, je pense qu'on  
7           devrait laisser le témoin aller sur la question.

8                        **LE COMMISSAIRE:** Ils sont -- où vois-tu ça?  
9           C'est dans le document?

10                      **Me RUEL:** Bien, à la première page, il  
11           traite de sa mère.

12                                "My mother lives in the parish. After  
13                                I described the Father to her, she said  
14                                it was Father Dubé, because of the  
15                                description I gave her."

16           Donc, ça c'est dans le document. Il a dit ça.

17                      **LE COMMISSAIRE:** Oui, mais pourquoi est-ce  
18           qu'on ne s'en laisse pas à cela?

19                      **Me RUEL:** Bien je ---

20                      **LE COMMISSAIRE:** Je pense, non. Ma décision  
21           est qu'on devrait -- il a eu une discussion avec sa mère et  
22           subséquemment à cette discussion, il a réalisé que c'était,  
23           en effet, le Père Dubé.

24                      **Me RUEL:** Donc c'est l'essence de votre  
25           témoignage, Monsieur Marleau, sur ce point-là?

1 M. MARLEAU: Oui.

2 Me RUEL: Et vous, pour reprendre -- aller  
3 un petit peu plus loin dans le document, à la page  
4 suivante, vous expliquez la raison pour laquelle il y a eu  
5 une confusion dans votre esprit que vous aviez acquis la  
6 connaissance du nom de Deslauriers par la mère de votre  
7 ami. C'est ce que vous avez expliqué?

8 M. MARLEAU: Exactement, mais c'est comme  
9 cela que j'ai réussi à mettre le nom de Dubé sur la  
10 personne que je reconnaissais.

11 Me RUEL: Le document 146, qui est le  
12 document suivant.

13 M. MARLEAU: Oui.

14 Me RUEL: Juste suite à une question de  
15 monsieur le Commissaire, le nom Deslauriers n'est pas venu  
16 à la suggestion d'un policier. Je comprends que c'est ---

17 M. MARLEAU: Jamais. Par contre, j'ai su  
18 par la suite qu'il avait fait partie d'une enquête et je  
19 crois qu'il a été condamné.

20 Me RUEL: Le document suivant 146, 10  
21 décembre '98.

22 M. MARLEAU: Oui.

23 Me RUEL: Une déclaration qui aurait été  
24 faite à Québec à votre bureau, d'après ce que je comprends.

25 M. MARLEAU: À mon bureau.

1                   **Me RUEL:** Au Constable Génier? Est-ce que  
2                   c'est exact? Est-ce que vous vous souvenez de cette  
3                   rencontre?

4                   **M. MARLEAU:** Je m'en souviens très bien,  
5                   oui.

6                   **Me RUEL:** Donc, le Constable Génier s'est  
7                   déplacé à Québec pour vous recontrer; c'est cela?

8                   **M. MARLEAU:** Oui, parce que je ne prévoyais  
9                   pas aller à Montréal. J'essayais de m'ajuster sur Montréal  
10                  pour que les déplacements soient égaux, mais je ne pouvais  
11                  pas aller à Montréal dans cette période-là et le "photo  
12                  line-up" semblait presser dans l'enquête.

13                  **Me RUEL:** Dans cette déclaration-là, on ne  
14                  la lira pas, mais il y a eu une identification  
15                  photographique faite ou présentée par le policier Génier  
16                  avec différents individus, n'est-ce pas?

17                  **M. MARLEAU:** Oui, j'avais donné une  
18                  description physique dans des déclarations antérieures aux  
19                  policiers et ils me sont arrivés avec -- j'avais décrit que  
20                  c'était un monsieur qui portait des lunettes -- ils me sont  
21                  arrivés avec une trentaine de photos, si je me souviens  
22                  bien qui -- de gens en soutane -- qui portaient des  
23                  lunettes.

24                  **Me RUEL:** D'après ce que je comprends, vous  
25                  avez identifié et c'est indiqué dans la déclaration,

1 l'individu que vous avez identifié se nommait René Dubé?

2 **M. MARLEAU:** Ça m'a pris moins de dix  
3 secondes.

4 **Me RUEL:** Une question, l'individu que vous  
5 avez identifié comme René Dubé est un, vous avez dit que  
6 c'était un prêtre. Est-ce que c'était un prêtre qui --  
7 est-ce que vous avez souvenance que c'était un prêtre qui  
8 était rattaché à Cornwall de quelque façon?

9 **M. MARLEAU:** Je sais que c'est quelqu'un qui  
10 est allé au Collège classique avec mon frère. Donc, il  
11 était rattaché au Diocèse d'ici.

12 **LE COMMISSAIRE:** Est-ce que c'est dans la  
13 plainte ça?

14 **M. MARLEAU:** Non, mais je le sais.

15 **Me RUEL:** Monsieur Marleau, maintenant  
16 j'aimerais vous exhiber le document qui est le jugement de  
17 la Cour du Québec dans l'affaire *La Reine c. Paul Lapierre*,  
18 le jugement du Juge Garneau. C'est la Pièce 178. Donc  
19 c'est la Pièce 178. Il s'agit du jugement de l'Honorable  
20 Juge Gilles Garneau de la Cour du Québec dans l'affaire *La*  
21 *Reine c. Paul Lapierre*.

22 **M. MARLEAU:** Oui.

23 **Me RUEL:** Je comprends que c'est un jugement  
24 qui a été rendu verbalement. Est-ce que vous avez assisté?  
25 Est-ce que vous étiez présent?

1                   **M. MARLEAU:** J'étais présent.

2                   **Me RUEL:** Donc c'est le jugement portant sur  
3 l'allégation que vous avez faite concernant Lapierre et  
4 Dubé, l'allégation qui a été faite, les déclarations dont  
5 on vient de discuter. Donc, les deux individus, d'après ce  
6 que je comprends, ont fait face à des accusations  
7 d'attentat à la pudeur et de grossière indécence.

8                   **M. MARLEAU:** Oui

9                   **Me RUEL:** J'aimerais vous montrer la page 8  
10 du jugement.

11                   **M. MARLEAU:** Oui.

12                   **Me RUEL:** D'abord pour préciser, je vais  
13 aller -- je vais le faire de façon séquentielle. Dans le  
14 bas de la page 8, le juge Garneau traite d'abord de  
15 l'accusé Dubé et il mentionne,

16                                   "...Il a été estomaqué de recevoir la  
17 sommation et on a averti les autorités  
18 et ses paroissiens. Il reconnaît avoir  
19 officié le mariage, en '94, mais ne  
20 reconnaît pas avoir vu le plaignant  
21 lors de la remise du certificat de  
22 Baptême..."

23                   Donc ça, c'est présumément le mariage dont  
24 vous avez discuté?

25                   **M. MARLEAU:** Il y a deux choses là. Il y a

1           une chose dont on a parlé puis il y en a une autre qu'on  
2           n'a par parlé. C'est que, en '93, alors que je fouillais  
3           pour des documents chez moi relatifs à un camion, je suis  
4           tombé sur un vieux passeport pour lequel j'avais fait ---

5                       **LE COMMISSAIRE:** Un instant, un instant.

6                       **MR. SHERRIFF-SCOTT:** This, in my view,  
7           demonstrates the difficulty with this process. There's now  
8           a probing of the evidence here, and I think that's just  
9           unacceptable.

10                      **THE COMMISSIONER:** That's why you're here,  
11           though, to object.

12                      **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Well exactly, yes. If  
13           I wasn't clear when I rose, yes, I object to this line of  
14           questioning in terms -- the trial judgment speaks for  
15           itself, and the venue for the public registration of  
16           dissatisfaction with it is the Court of Appeal and ---

17                      **THE COMMISSIONER:** Wait a minute. I don't  
18           know that there's any dissatisfaction with it.

19                      **MR. SHERRIFF-SCOTT:** No, but I know ---

20                      **THE COMMISSIONER:** I don't need -- you know.  
21           I don't know where we're going, so help me out here.

22                      **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Okay. The witness is  
23           about to talk about some activity he was engaged in which,  
24           in his view, and your Counsel can correct me if I'm wrong,  
25           led him to re-identify the person accused here, thus

1 building up the basis for his identification as a credible  
2 conclusion, which has been dismissed. I don't think that  
3 the evidence here can be canvassed and analyzed that was  
4 disposed of by the trial Judge. First of all, it is coming  
5 back to first principles, it's a decision of the Superior  
6 Court of another province, which I submit is beyond the  
7 jurisdiction of the mandate of a Province of Ontario  
8 Commission of Inquiry to investigate. And asking the  
9 witness about the evidence that led to conclusions here,  
10 just invites the thing to be undermined which was the whole  
11 -- one of the main thrusts of my concern.

12 Thank you.

13 **LE COMMISSAIRE:** Maître Ruel, c'est quoi la  
14 valeur probante? Pourquoi est-ce qu'on ---

15 **Me RUEL:** Monsieur le Commissaire, je ne  
16 demandais pas -- le but n'était pas de demander. J'aurais  
17 peut-être dû procéder autrement.

18 C'est qu'il y a une question sur un  
19 certificat de baptême -- je n'ai pas posé de question --  
20 une autre déclaration qui avait été faite à la Police  
21 provinciale de l'Ontario sur une question relative au  
22 certificat de baptême et au passeport. C'est une question  
23 qui va aussi à l'identification. Mais pour comprendre ce  
24 passage-là, il aurait peut-être fallu aller à la  
25 déclaration.

1                   Si vous le souhaitez, on pourra aller à la  
2                   déclaration qui a été faite aux policiers sur ce point-là,  
3                   ce qui nous permettra de comprendre la question. J'allais  
4                   pas le soulever. Mon confrère m'invite à la faire  
5                   maintenant. Donc je pense que je vais couvrir ce ---

6                   **LE COMMISSAIRE:** Non, mais pourquoi est-ce  
7                   qu'on irait voir le certificat?

8                   **Me RUEL:** Bien, c'est parce que le jugement  
9                   en parle. Donc je voulais juste qu'on comprenne le  
10                  contexte.

11                  **LE COMMISSAIRE:** Oui, mais pourquoi est-ce  
12                  qu'on voudrait savoir que son acheminement à quoi, à voir  
13                  comment il aurait venu à la conclusion que c'était le Père  
14                  Dubé?

15                  **Me RUEL:** Ce que le juge dit ici, ce que ça  
16                  suggère c'est que le plaignant a revu, selon sa version, le  
17                  Père Dubé lors de la remise d'un certificat de baptême et  
18                  c'est nié par -- cela a été nié par le Père Dubé. Donc  
19                  c'est dans le jugement. Je voulais juste qu'il explique  
20                  les circonstances qui fondaient cette -- je pense que je  
21                  les ai expliquées maintenant. Peut-être qu'on pourra  
22                  passer à un autre sujet.

23                  **LE COMMISSAIRE:** Oui.

24                  **Me RUEL:** Donc l'autre point c'est -- et je  
25                  vous lis -- je ne vous demanderai pas de commenter compte

1 tenu de la discussion. Donc le Père Dubé nie être venu à  
2 Montréal pendant la période mentionnée sauf en septembre  
3 lorsqu'il est entré au Grand séminaire avec les  
4 restrictions de notoriété publique.

5 Essentiellement, donc, les faits sont niés  
6 par le Père Dubé et je voudrais vous montrer et je le fais  
7 -- parenthèse, Monsieur le Commissaire, il va y avoir  
8 lecture d'extraits de jugements qui vont être faits un peu  
9 plus tard cet après-midi. Le but n'est pas de remettre en  
10 question ce qui a été dit; c'est pour vous donner -- vous  
11 permettre -- permettre aux parties, à tout le monde, vous  
12 permettre de comprendre qu'est-ce qui a été décidé, qu'est-  
13 ce qui a été fait. Le jugement parle de lui-même mais je  
14 souhaite le faire de cette façon-là pour que les gens  
15 comprennent bien de quoi on discute.

16 Dans le milieu de la page, la page 16 du  
17 jugement ---

18 **LE COMMISSAIRE:** M'hm.

19 **Me RUEL:** --- donc le Juge Garneau  
20 mentionne, il décide:

21 "Le tribunal a écouté attentivement  
22 l'accusé Dubé et il le croit. Donc il  
23 l'acquitte des deux chefs d'accusation.  
24 Cependant, la défense de Dubé n'aide en  
25 rien l'accusé Lapierre dans

1 l'évaluation des motifs."

2 Donc, vous avez lu ça, Monsieur Marleau?

3 **M. MARLEAU:** Oui.

4 **Me RUEL:** Et à la page 17, dans le bas de la  
5 page, je comprends que le Juge Garneau a néanmoins jugé --  
6 en fait, a trouvé Paul Lapierre coupable des accusations et  
7 a estimé que -- en fait, a jugé que les faits avaient eu  
8 lieu avec -- donc il y avait un autre individu présent et  
9 selon le jugement du Juge Garneau, ce n'était pas --  
10 l'individu n'était pas René Dubé. C'est ce que ---

11 **M. MARLEAU:** On croyait ma version quant à  
12 deux personnes, mais ils ont soulevé un doute raisonnable  
13 sur la présence de Dubé.

14 **Me RUEL:** Donc ça, Monsieur le Commissaire,  
15 c'est mes questions concernant le client de Monsieur  
16 Sherriff-Scott. Par la suite je passerai à un autre sujet.

17 **LE COMMISSAIRE:** Nous allons -- Maître  
18 Marleau a indiqué que le juge avait trouvé un doute  
19 raisonnable. En fin de compte, je suis certain que Maître  
20 Sherriff-Scott veut qu'on souligne et je crois que c'est  
21 juste que le Tribunal non seulement l'a déclaré non  
22 coupable mais dit qu'il a accepté l'accusé et il le croit.  
23 Il a cru la preuve du Prêtre Dubé qu'il n'était pas la  
24 personne, point final.

25 **Me RUEL:** C'est ce que j'ai lu. Je pense

1 que le jugement parle ---

2 **LE COMMISSAIRE:** Oui, je sais. C'est juste  
3 que la conclusion légale que Maître Marleau donnait, je  
4 crois, n'était pas à la satisfaction légitime de Monsieur  
5 Sherriff-Scott et je l'ai vu se lever pour faire objection  
6 et puis je tiens à souligner que dans cette enquête, les  
7 faits sont qu'à ce niveau, à ce palier, le Juge Garneau a  
8 accepté la preuve du Prêtre Dubé qui n'était pas la  
9 personne qui était là et, d'autre part, a accepté le  
10 témoignage de Maître Marleau qu'il a été agressé par deux  
11 personnes et que la deuxième personne n'était pas le Prêtre  
12 Dubé.

13 Point final. Parfait.

14 **Me RUEL:** Merci, Monsieur le Commissaire.

15 **LE COMMISSAIRE:** Merci.

16 Okay. Mr. Lee?

17 **MR. LEE:** Mr. Commissioner, I have some  
18 concerns that we're taking this a little bit too far. We  
19 seem, in my submission, to be dancing around the fact that  
20 Mr. Marleau may well disagree with what the Court found.  
21 The court found it. We can accept what the Court said. He  
22 was acquitted, and that's fine. I am not sure why we're  
23 trying to limit Mr. Marleau from saying "I disagree" or  
24 from saying "Here's what I told the police. Here's what I  
25 told them. Here's what happened according to me."

1                   **THE COMMISSIONER:** Right.

2                   **MR. LEE:** That's fine. The court disagreed.

3                   Mr. Marleau is the complainant in a criminal  
4 prosecution and the person he accused was acquitted.

5                   **THE COMMISSIONER:** Right.

6                   **MR. LEE:** It is perfectly conceivable to me,  
7 and I would suggest that everybody likely assumes that Mr.  
8 Marleau -- he hasn't been asked the question, but I think  
9 people would assume that Mr. Marleau does not agree with  
10 that verdict.

11                   I don't see why we're dancing around it. I  
12 don't see why we have to suggest that, I mean, any time --  
13 Mr. Sherriff-Scott is rising any time there is any kind of  
14 suggestion of Mr. Marleau saying "Here's my thought  
15 process. Here's what I remember. Here's what this person  
16 did." And hands are thrown up all of sudden to say, "Hold  
17 on a second, he can't say that". I am not sure I  
18 understand why he can't say it.

19                   And as for the relevance of this  
20 information, it goes directly to the institutional  
21 response. It goes directly to Mr. Marleau's credibility in  
22 the eyes of the institutions that were investigating him.

23                   I would submit, if we have a case where Mr.  
24 Marleau makes an allegation against someone and 20 minutes  
25 later says "Oh, wait a minute, I was wrong" and names

1 somebody else, and 20 minutes later names somebody else and  
2 does that 15 times, let's say -- obviously, that's not the  
3 case here -- but if he says that and the OPP then charges  
4 the last person on the list, I think we're here in part to  
5 look at whether or not that charge was appropriate, to look  
6 at -- for us to assess whether or not the complaint came  
7 off as credible, to assess whether or not the complainant  
8 was giving information that could be relied upon, to  
9 investigate whether or not the police did what they should  
10 have done to corroborate the evidence.

11 **THE COMMISSIONER:** M'hm.

12 **MR. LEE:** Those are all things that we need  
13 to look into and all things that are relevant here. Maybe  
14 in this case we'll want to say "Well, why was Father Dubé  
15 charged? Was anybody else looked at? Was anybody else  
16 investigated?" Somebody may take the position here that  
17 Mr. Marleau was not credible based on the fact that he  
18 initially couldn't come up with a name, then he named  
19 Gilles Deslauriers and then he decided it was Father Dubé.  
20 I might take a different position and I might say "They  
21 were absolutely right to charge Father Dubé".

22 But this is all evidence that we need to  
23 hear and I am not sure I understand why every 20 minutes we  
24 have to reiterate the fact that this man was acquitted. We  
25 know this man was acquitted and there are people in this

1 community who are going to say "He was acquitted. A court  
2 of law found him on a strict standard that he did not do  
3 it. I am convinced he did not do it." And there are going  
4 to be people who could care less what a court said and who  
5 said "I'm going to believe a victim 100 out of 100 times."  
6 But either way, I am not sure why that has to influence  
7 what we do here.

8 **THE COMMISSIONER:** Would the fact that the  
9 charges were laid in Quebec have some relevance?

10 **MR. LEE:** Yes, I think it does have some  
11 relevance, but the fact that the -- I mean, we're looking  
12 at institutional responses here. With charges being laid,  
13 in my submission, our direct result of investigations that  
14 took part in this Province ---

15 **THE COMMISSIONER:** That's right.

16 **MR. LEE:** --- of interviews that took part  
17 in this Province and institutional responses that come  
18 later in terms of, as I said, the CAS, the Diocese, those  
19 are parties to this inquiry that took place in Ontario.

20 **THE COMMISSIONER:** Yes.

21 **MR. LEE:** This whole situation is something  
22 we need to look at. The fact that the charges ended up  
23 being laid in Quebec, fine, maybe in the end we can't -- I  
24 mean, maybe you'll decide in the end that we can't  
25 scrutinize and you can't report on and make conclusions on

1 the actions of the Crown in Quebec. I would likely argue  
2 with that submission if it comes to that at some point.  
3 But that doesn't take away from the fact that he was  
4 investigated by the OPP, and what we're talking about right  
5 now is what he told the OPP.

6 **THE COMMISSIONER:** Yes. What he told the  
7 OPP.

8 **MR. LEE:** Absolutely.

9 **THE COMMISSIONER:** Right.

10 **MR. LEE:** But, I mean, essentially we're  
11 trying to tailor this witness' evidence to make sure -- I  
12 mean, he can say "I told the police I was abused by Father  
13 Dubé."

14 **THE COMMISSIONER:** Yes.

15 **MR. LEE:** He cannot say, according to Mr.  
16 Sherriff-Scott, "I was abused by Father Dubé." Those are  
17 two entirely different things as far as Mr. Sherriff-Scott  
18 says, as I understand his argument.

19 **THE COMMISSIONER:** Well, it is.

20 **MR. LEE:** It is two different things, but I  
21 think we can -- for lack of a better term, we can cut the  
22 witness a little bit of slack here. And we can all  
23 appreciate the fact that regardless of how he phrases his  
24 evidence today, we can all appreciate the fact that there  
25 was an acquittal on these facts and on his evidence and he

1 testified and he was there, but we can appreciate the fact,  
2 nonetheless, that he likely doesn't agree with it.

3 To hear Mr. Marleau say "I advised the OPP  
4 that I was abused by Father Dubé," in my submission, is  
5 exactly the same as having Mr. Marleau say "I was abused by  
6 Father Dubé."

7 We know that's his position. It's not  
8 changing anything in his evidence. And we have that caveat  
9 out there that there was an acquittal. That's not going  
10 anywhere and it's been brought up umpteen times thus far  
11 and it's going to be brought up umpteen times in the  
12 future.

13 But for the purpose of this, I am concerned  
14 that this evidence is being affected and is -- I am  
15 concerned, without -- I mean, I don't represent Mr.  
16 Marleau, as you know, but I am concerned nonetheless that  
17 the witness we have in the box is going to have a hard time  
18 trying to live up to the standards that we're trying to set  
19 here. He is being interrupted constantly when, in my  
20 submission, it's unnecessary. I thought I should rise and  
21 say that.

22 **THE COMMISSIONER:** Okay.

23 **MR. LEE:** Thank you.

24 **THE COMMISSIONER:** Mr. Wardle, do you have  
25 any -- how are we going to deal with that now? Do you

1           have any comments, Mr. Wardle?

2                   **MR. WARDLE:** Well, Mr. Commissioner, as much  
3           as I hate to part company with my good friend Mr. Lee, I  
4           think the premise on which the motion was argued earlier  
5           this week and some of the earlier motions have been argued  
6           was on the basis that the witnesses -- and it's more than  
7           this gentleman; there are other people who will come --  
8           will be allowed to say what they told the institution. And  
9           that's something which I think at this point is pretty well  
10          cast in stone as opposed to, you know, "I was abused by  
11          this individual".

12                   And I think the question Mr. Sherriff-Scott  
13          perhaps at times is eager to protect his client's rights,  
14          but that's his job and it's your job to rule on those  
15          objections as they're made. And this is very delicate  
16          ground, so I think that it's been dealt with appropriately  
17          this morning.

18                   I think Maître Ruel is attempting as best he  
19          can to navigate these shoals because it's a difficult job  
20          for him. And I think that, at the moment, the questioning  
21          has proceeded perfectly appropriately. It may be  
22          frustrating. It's frustrating for all of us. I am sure  
23          it's frustrating for the witness, but we have a balancing  
24          job to do here.

25                   **THE COMMISSIONER:** Thank you. Well, let's

1 canvass everybody before.

2 Anyone else wish to comment with respect to  
3 this objection? Ms. Gibson, any comments?

4 **MS. GIBSON:** Nothing.

5 **THE COMMISSIONER:** Mr. Rose?

6 **MR. ROSE:** No thank you, Your Honour.

7 **THE COMMISSIONER:** Mr. Kloeze?

8 **MR. KLOEZE:** Mr. Commissioner, I just wanted  
9 to say that I agree with the points raised by Mr. Wardle.  
10 And I think that although the questioning this morning --  
11 it is a difficult task, that questioning has been, by and  
12 large, appropriate and Mr. Sherriff-Scott has made  
13 appropriate objections on behalf of his client.

14 I can also say that I think yourself, Mr.  
15 Commissioner, has made an important distinction in terms of  
16 clarifying what findings of fact were made by Monsieur le  
17 juge Garneau of the Quebec Court, and those findings of  
18 fact do rest and, as Mr. Sherriff-Scott said, the  
19 appropriate venue for reviewing these findings of fact  
20 would be at the Court of Appeal of Quebec and not this  
21 Commission.

22 Thank you.

23 **THE COMMISSIONER:** All right. Ms.

24 Makepeace?

25 **MS. MAKEPEACE:** Nothing. Thank you.

1                   **THE COMMISSIONER:** Thank you.

2                   Mr. Sherriff-Scott?

3                   **MR. SHERRIFF-SCOTT:** Yes, very briefly, Mr.  
4 Commissioner.

5                   I would simply say that what you've just  
6 heard is really a fundamental driver for the concerns I've  
7 expressed. It's that vision of this Inquiry which I would  
8 describe as more one sided in its approach as opposed to  
9 balanced in its orientation towards these very complicated  
10 questions.

11                   This process is probably unique in this  
12 country ---

13                   **THE COMMISSIONER:** It is.

14                   **MR. SHERRIFF-SCOTT:** --- and probably unique  
15 anywhere. That an inquiry would investigate institutional  
16 responses in this criminal context probably raises the most  
17 fundamentally challenging issues that, I submit, many or  
18 most inquiries have ever dealt with.

19                   The rights of the victims are important.  
20 The rights of those accused are important. The rights of  
21 those acquitted are important, and all of these must be  
22 sensitively balanced. It is not enough to just brush that  
23 off, in my submission.

24                   My objections are tailored very precisely to  
25 prevent the mischief that I have become concerned of. And

1           you've ruled on them and as far as I am concerned that's  
2           the end of the matter for the moment.

3                         Thank you.

4                         **THE COMMISSIONER:** Thank you.

5                         Mr. Manderville?

6                         **MR. MANDERVILLE:** Very briefly, Mr.  
7           Commissioner. I happen to agree with Mr. Wardle. The  
8           evidence of Mr. Marleau and others you will hear  
9           necessarily involve striking a fairly delicate balance, and  
10          I think today that balance has been struck with your  
11          rulings from time to time.

12                        **THE COMMISSIONER:** All right.

13                        Ms. Lahaie or Costom.

14                        **MS. LAHAIE:** No comments. Thank you.

15                        **THE COMMISSIONER:** Thank you.

16                        Mr. Carroll.

17                        **MR. CARROLL:** Good morning.

18                        **THE COMMISSIONER:** Good morning, sir.

19                        **MR. CARROLL:** With respect to Mr. Lee's  
20          comments, he suggested that there's no difference between  
21          "Here's what I told the police" and "Here's what happened"  
22          and I think clearly there is a difference, and if the  
23          questions are properly framed, as they have been for the  
24          most part, then I think the answers will be receivable and  
25          helpful to the Commission.

1                   And to use this -- we spent 10 or 15 minutes  
2                   up and down on the issue of identification and how it came  
3                   about. It seems to me that the interest -- and you sort  
4                   of, in rather bold or stark terms, raised the issue  
5                   yourself, did the police -- effectively, what you were  
6                   saying is did the police influence the person whom you  
7                   named or influenced the name with respect to the witness.  
8                   The answer was no.

9                   But I think that's really -- you're  
10                  interested in the institutional response, perhaps expanded  
11                  to the Crown Attorneys that you spoke to, but other than  
12                  that, we really didn't need to get into the detail, I  
13                  think, that we did about the family members and so on and  
14                  so forth. It may be -- because it's going to open up a  
15                  cross-examination issue, I foresee, that is a can of worms  
16                  that you don't need to investigate for purposes of making  
17                  your report.

18                  One final comment. And perhaps I disagree  
19                  with my friend from the Attorney General's Office on this,  
20                  because we have been this morning analyzing and parsing the  
21                  reasons for the decision. We've been saying he was  
22                  acquitted for these reasons. He was believed. He was  
23                  this; he was that. I see a minefield from which there's  
24                  going to be no escape down the road if we start going  
25                  behind an acquittal and saying these are the reasons why,

1 and somehow perhaps diminishing the value of a finding of a  
2 court because there isn't a stark "I believed the witness"  
3 coming from the trier of fact in that case.

4 I just see it as -- I mean, we did have this  
5 issue before you, you know, talked about, to some extent,  
6 the value of what's the meaning of a stay and what's the  
7 meaning of a -- is it tantamount to an acquittal and then a  
8 declaration of innocence. You will recall those issues  
9 were talked about, but nothing was ever finalized in that  
10 area, as far as I understand.

11 **THE COMMISSIONER:** No.

12 **MR. CARROLL:** But I see problems if one  
13 starts to emphasize the reasons for what is a legally  
14 binding finding of a judge as opposed to just the person  
15 was acquitted. I see that certainly as a problem down the  
16 road.

17 Those are my comments.

18 **THE COMMISSIONER:** Thank you.

19 Maître Ruel.

20 **Me RUEL:** Je vais le faire en français. Je  
21 vais attendre que mon collègue ---

22 **LE COMMISSAIRE:** Oui.

23 **Me RUEL:** Sur les jugements, deux points.  
24 Pour le reste de la preuve, vous allez constater que de la  
25 façon dont j'ai l'intention de procéder, je vais lire des

1 extraits de jugements et le but n'est pas de remettre en  
2 question -- ce qui a été décidé a été décidé. Une personne  
3 a été acquittée. Il n'est pas question de remettre ça en  
4 cause.

5 Par contre, les jugements pourront révéler  
6 éventuellement des failles dans la façon dont la preuve a  
7 été présentée par la Couronne, par exemple, pour révéler  
8 des failles aussi dans l'enquête policière et le but des  
9 questions sera d'abord de présenter, d'avoir la séquence  
10 pour que vous compreniez qu'est-ce qui s'est passé et les  
11 questions seront dirigées -- s'il y a des questions au  
12 témoin, ça sera pour élucider certaines failles reliées à  
13 l'enquête.

14 Il y aura certains points aussi -- il y a  
15 une question qui va soulever -- je le mentionne à l'avance  
16 -- à savoir si les décisions auraient dû être portées en  
17 appel ou non. Il y a eu une décision, pas celle-ci -- pas  
18 celle du Québec, je m'excuse -- celle de Cornwall et le  
19 Procureur général a décidé de ne pas aller en appel. Il y  
20 a des points sur lesquels j'ai l'intention, sans demander  
21 son opinion juridique, d'avoir son opinion sur certains  
22 points de la décision et ça permettra de nous éclairer, à  
23 mon avis, sur éventuellement les -- ou de mettre la table  
24 pour une discussion future sur est-ce que oui ou non il  
25 aurait dû avoir appel dans tel ou tel cas.

1                   Mais le but n'est pas évident de remettre en  
2                   cause le fondement de la décision. C'est fondé sur la  
3                   preuve. Il n'y a pas eu d'appel. La décision est finale.  
4                   On ne remet pas en cause la décision. Je n'ai pas  
5                   l'intention de le faire à aucun moment.

6                   J'aurais deux dernières questions, malgré  
7                   avoir indiqué avoir terminé avec le témoin. Si vous me  
8                   permettez, j'aurais deux dernières questions à lui poser  
9                   pour clore la preuve sur ce chapitre.

10                   **LE COMMISSAIRE:** Je vais vous permettre ces  
11                   deux questions-là. Ensuite j'aurai à commenter sur  
12                   l'objection qui est déposée.

13                   **CLAUDE MARLEAU, Resumed/Sous affirmation solennelle:**

14                   **--- EXAMINATION IN-CHIEF BY/INTERROGATOIRE EN CHEF PAR Me**  
15                   **RUEL (cont'd/suite):**

16                   **Me RUEL:** Monsieur Marleau, en ce qui  
17                   concerne l'enquête policière qui a été faite relativement  
18                   aux allégations que vous avez faites contre Paul Lapierre  
19                   et René Dubé, est-ce que l'enquête a été faite  
20                   majoritairement par la Police provinciale de l'Ontario ou  
21                   est-ce qu'il y a eu une contribution de la Police de la  
22                   Communauté urbaine de Montréal?

23                   **M. MARLEAU:** À ma connaissance, au niveau de  
24                   l'enquête c'est la Police provinciale de l'Ontario, mais  
25                   qui au moment de -- à cause d'une question de juridiction

1 est allée voir la Police de Montréal et la Police de  
2 Montréal a pris le relais, mais à ma connaissance il n'y a  
3 eu aucune investigation sur le terrain par la Police de  
4 Montréal. Ils ont pris le relais et, comme vous savez, au  
5 Québec ce ne sont pas les policiers qui déposent les  
6 charges. C'est la Couronne et donc, ça a suivi avec  
7 quelques rencontres avec la Couronne québécoise qui, par la  
8 suite, a intenté le processus judiciaire.

9 **Me RUEL:** Vous avez fait -- ma deuxième  
10 question -- j'avais annoncé deux questions. Vous avez  
11 parlé du policier Lafrance de la ---

12 **M. MARLEAU:** Oui.

13 **Me RUEL:** --- Communauté urbaine de  
14 Montréal.

15 **M. MARLEAU:** Oui.

16 **Me RUEL:** Est-ce que vous l'avez rencontré  
17 fréquemment?

18 **M. MARLEAU:** Je l'ai rencontré à deux ou  
19 trois reprises.

20 **Me RUEL:** D'après ce que je peux voir des  
21 documents, la majorité du travail avait été fait par la  
22 Police provinciale de l'Ontario?

23 **M. MARLEAU:** Oui, c'est la preuve ontarienne  
24 qui a servi, d'ailleurs, au procès.

25 **Me RUEL:** Merci. Ce sont mes questions,

1       monsieur le commissaire.

2                   **LE COMMISSAIRE:**  Merci.

3                   It's unfortunate that this part of the  
4       proceedings and the objections that Mr. Lee brought forward  
5       are in camera at this point because I think it brings to a  
6       head the very essence of this Inquiry.

7                   The mandate is very clear that we are not to  
8       retry anyone.  The mandate is very clear that there is a  
9       serious balancing of interests in this matter.  At the  
10      beginning we dealt with victims and attentive to their  
11      needs, and then there were some objections made by those  
12      who are representing alleged perpetrators or found  
13      perpetrators, and now that we're getting into the evidence,  
14      there is a swing in the sense that I have to look at  
15      balancing the interests of those who have been accused and  
16      found not guilty, and it's falling in disfavour with  
17      perhaps those who want to look at those things in detail.

18                  I suppose the function of a judge is always  
19      unfortunately that there's someone that's always unhappy,  
20      and that's something we have to live with, but I think it's  
21      important at this time that we realize that with respect to  
22      folks that have been dealt with through the courts, that we  
23      have to focus and really beware of retrying people.

24                  As some people have indicated, this Inquiry  
25      is unique in the sense that the balancing act is one that,

1 quite frankly, in my review of other inquiries, has not had  
2 the depth, the complexity of historical or the number of  
3 charges or the number of accusations, and it's something  
4 that we have to break new ground with.

5 And so I understand that people will come  
6 forward with serious concerns and closely held concerns  
7 with respect to these matters, and I am willing, of course,  
8 to listen to all of them.

9 One has to understand that there is a  
10 difference between "This man abused me" and "I complained  
11 or I allege that that was." And the reason I find that  
12 that's important is because it could be a slippery slope in  
13 that people are saying that "He abused me." And what we're  
14 looking at is not really whether or not that occurred but  
15 what the complaint was and how the institutions responded.

16 Now, with respect to judgments, judgments  
17 stand for what they are. I think that in every case, if  
18 there is someone who is going to argue that we should go  
19 further, it has to be related back to the mandate.

20 And as I've indicated, I'm not interested in  
21 looking, for example, at the graphic details of abuse  
22 certainly with respect to publication bans and that type of  
23 thing. And the reason for that is because it's not part of  
24 the mandate.

25 Now, unless someone can articulate a valid

1 reason why we should look into those details as it relates  
2 to the mandate, well, then we'll go there, but that's not  
3 before we've had a chance to look at it, to decipher it, to  
4 examine it and then to make an informed ruling on how we  
5 should go about this.

6 So, yes, this morning there have been some  
7 objections. I don't know, but in a criminal trial  
8 sometimes there are objections to every second question,  
9 and I don't think the public should be rattled by that. I  
10 think it's a valid exercise of what we're trying to achieve  
11 here.

12 And so I think that we should all rally  
13 behind the fact that we're trying to deliver on the mandate  
14 in a manner that will be complete and satisfactory to the  
15 people of Cornwall but, more importantly, to all of the  
16 people of Ontario that we fulfill the mandate in a full and  
17 fair fashion.

18 So that having been said, we are at the  
19 close of the in camera or whatever we want to call it,  
20 subject to the Divisional Court hearing.

21 I can tell you, Mr. Marleau, as well, that  
22 albeit that you are a lawyer, I am sure you are unfamiliar  
23 with -- well, I'm assuming that you're unfamiliar with  
24 public inquiries -- but this is not a reflection on your  
25 testimony at all. I think it's a question of getting to

1 the mandate of this Inquiry and I certainly want you, on  
2 the lunch break, to feel that -- and I can tell you that  
3 you are a great asset to this Inquiry and that I value your  
4 testimony as it applies to the institutional response and  
5 to those matters.

6 And so please do not feel that in some way  
7 these objections are a reflection on you. All right?

8 So now what we're going to do is take the  
9 afternoon break because we've got to reboot into the public  
10 forum. So why don't we come back at 1:45. All right?  
11 Thank you.

12 **THE REGISTRAR:** Order; all rise. À l'ordre;  
13 veuillez vous lever.

14 --- Upon adjourning non-publishable session at 12:12  
15 p.m./

16 L'audience non publiable est ajournée à 12h12

17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24

1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15  
16  
17  
18  
19  
20  
21  
22  
23  
24  
25

C E R T I F I C A T I O N

I, Sean Prouse a certified court reporter in the Province of Ontario, hereby certify the foregoing pages to be an accurate transcription of my notes/records to the best of my skill and ability, and I so swear.

Je, Sean Prouse, un sténographe officiel dans la province de l'Ontario, certifie que les pages ci-hauts sont une transcription conforme de mes notes/enregistrements au meilleur de mes capacités, et je le jure.



---

Sean Prouse, CVR-CM